



Union des Eglises Universelles de Dieu **Le Monde A Venir**

Association culturelle régie par la loi du 9 décembre 1905
53 rue Raymond-Losserand 75014 Paris – Tél. : 01.43.22.60.84. - Fax : 01.43.35.05.52.

Le Leadership des Femmes dans l'Eglise **(partie 6 - B)**

Les Femmes dans le Ministère de Jésus

James Hurley écrit : « La chose la plus marquante concernant le rôle des femmes dans la vie et l'enseignement de Jésus est le simple fait qu'elles y sont présentes.^[16] Bien que les textes des évangiles ne contiennent pas d'affirmations désavouant le point de vue de l'époque relatif aux femmes, ils témoignent constamment de la présence de femmes parmi les disciples de Jésus et de l'enseignement sérieux que Jésus leur accorda, ce qui constitue une coupure avec la tradition qui a été décrite comme étant « sans précédent dans le Judaïsme contemporain (de l'époque) ». ^[17]

Comme Schreiner le dit : « Jésus traita les femmes avec dignité et respect, et Il les éleva dans un monde où elles étaient souvent maltraitées. » ^[18] Hurley écrit que Jésus ne percevait pas les femmes « essentiellement en fonction de leur sexe, de leur âge ou de leur statut matrimonial ; Il semble les avoir considérées en fonction de leur relation avec Dieu (ou de son absence). » ^[19] Borland le résume bien ainsi :

Les nombreuses guérisons et l'expulsion de démons chez des femmes montrent l'attention et la sollicitude de Jésus à l'égard des femmes. Plusieurs anecdotes de cette sorte nous sont relatées assez brièvement. Jésus a guéri la belle-mère de Pierre et lui a permis en retour de Le servir (Marc 1 : 30 – 31 ; Matthieu 8 : 14 – 15 ; Luc 4 : 38 – 39). Jésus fut aussi ému de compassion pour une veuve de Naïn (Luc 7 : 11 – 15). Il la rencontra alors qu'elle pleurait juste avant l'inhumation de son fils unique. Il lui parla avec compassion et ressuscita son fils.

Plus tard, Christ guérit une femme qui était courbée depuis dix-huit ans sans espoir de guérison (Luc 13 : 10 – 17). Courageusement, pendant le sabbat, face à des leaders religieux hostiles à l'intérieur de la synagogue, Jésus aida cette pauvre femme et la défendit. Il lui parla, plaça tendrement Ses mains sur elle et la fit se redresser, et elle glorifia Dieu. Puis Il reconnut son statut égal aux hommes dans l'héritage religieux d'Israël en se référant à elle en tant que fille d'Abraham (cf. Jean 8 : 33, 39).^[20]

Sheila Graham écrit :

Jésus témoignait honneur et respect à toutes les femmes, une attitude généralement inattendue et inconnue dans sa culture et à son époque. Jésus, contrairement aux hommes de sa génération et de sa culture, enseignait que les femmes étaient les égales des hommes aux yeux de Dieu. Les femmes pouvaient recevoir le pardon et la grâce de Dieu. Les femmes, tout comme les hommes, pouvaient être parmi les disciples personnels de Christ. Les femmes pouvaient être pleinement participantes au royaume de Dieu... Cela représentait des idées révolutionnaires. Beaucoup de ses contemporains, incluant ses disciples, étaient choqués.^[21]

Elisabeth

Nous commençons notre brève étude sur les femmes dans le ministère de Jésus par une femme qui exerça un rôle avant la naissance de Jésus. Elisabeth, épouse du sacrificateur Zacharie, fut remarquée comme étant « *juste devant Dieu* » et pleinement obéissante (Luc 1 : 6).^[22] Lorsque Marie visita Elisabeth, « *son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit* » et Elisabeth prononça une bénédiction sur Marie, des paroles qui font maintenant partie des Ecritures (Luc 1 : 41 – 45).

Marie

La mère de Jésus fut un exemple merveilleux par ses paroles : « *Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole!* » (Luc 1 : 38). Marie fut aussi inspirée à prononcer un poème de louange qui fait maintenant partie des Ecritures (Luc 1 : 46 – 55). De nouveau, elle était un bon exemple quand elle « *gardait toutes ces choses, et les repassait dans son cœur* » (Luc 2 : 19, 51). Elle contribua au premier miracle public de Jésus (Jean 2 : 1 – 11). Il se peut qu'elle ait été parmi la « famille » qui pensait que Jésus avait perdu la raison (Marc 3 : 21). Sur la croix, Jésus chargea Jean de prendre soin de sa mère, et Marie fut comptée parmi les disciples après la résurrection de Jésus (Actes 1 : 14).

Borland écrit : « La femme que Dieu choisit afin de côtoyer Jésus le plus longuement était Sa mère, Marie... La vie de Marie était importante pour au moins trois raisons. (1) Elle était un témoin de première main de l'origine divine de Jésus et de sa vraie humanité. (2) Elle était un modèle merveilleux de piété, de foi, de dévouement et de patience, parmi d'autres bonnes qualités. (3) Elle, de même que d'autres femmes, fut intégrée dans la nouvelle vie de l'Eglise lors de la Pentecôte. »^[23]

Anne

Lorsque Jésus fut amené au temple pour y être consacré, une vieille prophétesse nommée Anne « *louait Dieu, et elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem* » (Luc 2 : 38). Malheureusement, nous ne savons pas ce qu'elle disait ou comment elle proclamait la nouvelle.

Marie et Marthe

Bien que les rabbins aient dit que les hommes ne devraient pas parler avec les femmes, Jésus comptait des femmes parmi ses amis. « *Jésus aimait Marthe, et sa soeur, et Lazare* » (Jean 11 : 5). Une fois, alors que Jésus visitait Béthanie, « *une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison* » (Luc 10 : 38). Du fait que Marthe possédait une demeure, elle peut avoir été veuve. Sa sœur Marie « *s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole* » (Luc 10 : 39). Mais Marthe s'activait à préparer le repas, et demanda à Jésus de dire à Marie de l'aider.

Les rabbins disaient que la Torah ne devrait pas être enseignée aux femmes.^[24] Marie se déroba donc à un rôle typiquement féminin afin de faire une chose réservée normalement aux hommes. Mais Jésus ne la « remit pas à sa place. » Au lieu de cela, Il dit qu'elle avait fait le bon choix du moment. « *Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée* » (Luc 10 : 42). La croissance spirituelle est plus importante que les devoirs domestiques.^[25]

Borland note ceci : « Jésus n'ordonna pas [à Marthe] de cesser de servir mais Il corrigea gentiment son attitude envers Marie. »^[26] Graham écrit : « Jésus ne pensait pas que le travail des femmes, ou celui des hommes, en cette matière, n'était pas important. Il ne disait pas que c'était mal d'être diligent et soigneux dans nos responsabilités. Christ était en train de dire que nous devrions garder de bonnes priorités. Les femmes étaient appelées à être disciples de Jésus, tout comme le sont les hommes, et l'on attendait des femmes qu'elles accomplissent leurs responsabilités spirituelles, tout comme les hommes. »^[27]

Plus loin, Borland note que Marie représentait un grand exemple pour nous tous aujourd'hui :

Les femmes doivent apprendre et appliquer la Parole de Dieu. C'est d'une importance vitale. Mais en réalité l'application est bien plus vaste... Chaque croyant doit prendre des décisions innombrables au cours de sa vie, choisissant d'agir constamment comme un élève, avec Jésus comme enseignant. Cela ne signifie pas que les autres devoirs ou les bonnes manières chrétiennes doivent être ignorés, mais cela sous-entend que certaines choses...sont plus importantes que d'autres. Il n'existe pas de distinctions dans les rôles pour être enseigné par Christ.^[28]

Dans cet incident, Marie représentait un meilleur exemple que Marthe. Mais Borland remarque que l'on devrait aussi se souvenir de Marthe lors d'une autre anecdote : « Lors d'une visite ultérieure de Jésus à Béthanie, ce fut Marthe qui fut enseignée par Jésus pendant que Marie était assise dans la maison (Jean 11 : 20)... Marthe donna une superbe confession concernant le Christ, en disant : « *Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde* » (Jean 11 : 27). »^[29]

La Femme Samaritaine près du Puits

« La conversation avec la femme près du puits est la plus longue discussion enregistrée que Jésus ait eue avec quiconque, et cette femme était une païenne. »^[30] De plus, la leçon que Jésus lui donna au sujet des eaux vives était aussi profonde que la leçon qu'Il donna à Nicodème, et la femme eut une meilleure réponse. Contrairement à Nicodème, elle était désireuse de s'associer à Jésus. Elle parla de Jésus à ses voisins, et beaucoup d'entre eux crurent à Jésus « *à cause de cette déclaration formelle de la femme* » (Jean 4 : 28 – 29, 39).

Davidson observe que cela sous-entend quelque chose de positif au sujet de la réputation de la femme dans la communauté : « Il est improbable que les hommes de la ville auraient cru en la parole d'une prostituée au sujet du Messie ou de qui que ce soit, et qu'ils seraient allés ouvertement avec elle pour le voir. Peut-être n'a-t-on pas donné à cette femme tout le crédit dû à sa position sociale réelle à Samarie. Le récit semble indiquer qu'elle était une femme bien informée, avertie. Son discours avec Christ révèle une intelligente familiarité avec les sujets théologiques les plus en vue du moment. »^[31]

Une Fille d'Abraham

Alors que Jésus enseignait dans une synagogue, une femme qui avait été infirme pendant dix-huit ans y entra, et Jésus la guérit (Luc 13 : 10 – 13). Le chef de la synagogue blâma Jésus, mais Jésus se défendit, disant que la femme était « une fille d'Abraham » (Luc 13 : 16).

Graham écrit : « Face à ses détracteurs les plus venimeux, Jésus montra publiquement sa sollicitude et sa haute estime à l'égard de cette femme, une personne que les autres avaient probablement vue pendant des années alors qu'elle peinait dans son affliction pour venir adorer Dieu à la synagogue. Ils avaient probablement pris soin d'éviter cette personne parce qu'elle était une femme et parce qu'elle était infirme. »^[32] En utilisant l'expression rare « fille d'Abraham », Jésus rappelait au peuple que les femmes figuraient aussi parmi les descendants d'Abraham et qu'elles étaient éligibles pour hériter de ses bénédictions.

Jeanne et Suzanne

Luc nous dit que plusieurs femmes qui avaient été guéries aidèrent à assister Jésus « *de leurs biens* » (Luc 8 : 3). Cela incluait « *Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Susanne, et plusieurs autres.* »^[33] Bien qu'elles étaient probablement impliquées dans la préparation des repas, Luc indique que leur rôle le plus important était d'assurer une bonne gestion.

Graham écrit : « Certaines de ces femmes, probablement des veuves, avaient le contrôle de leurs propres finances. C'était grâce à leur générosité que Jésus et ses disciples étaient assistés au moins partiellement. Bien que Christ s'adaptât aux traditions culturelles du premier siècle, Il ne tenait pas compte des limitations qui avaient été placées sur les femmes par leur culture. Les femmes étaient libres de Le suivre et de prendre part à Son ministère envers le monde. »^[34]

Belleville fait une observation supplémentaire : « Elles sont les seules supportrices mentionnées. De plus, elles ne se contentèrent pas d'écrire simplement un chèque pour couvrir les dépenses mais elles accompagnèrent Jésus et les Douze alors qu'ils voyageaient de place en place... Jésus accueillit les femmes dans son cercle itinérant, en leur permettant d'accomplir le même engagement radical à Le suivre que les Douze avaient fait... Il est frappant, en effet, que des femmes mariées pussent voyager avec le groupe de Jésus. »^[35] Mary Evans écrit : « Jésus s'attendait à ce que les hommes et les femmes se côtoyassent librement, »^[36] La solution au problème de la convoitise n'était pas de séparer les femmes, mais que les hommes se contrôlent.

Matthieu 27 : 55 - 56 mentionne aussi que « *plusieurs femmes...avaient accompagné Jésus depuis la Galilée, pour le servir. Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée* » (Marc 15 : 40 - 41 rapporte que son nom était Salomé). Luc 23 : 27 rapporte que beaucoup de femmes de Jérusalem le suivirent après son arrestation, et Il se tourna vers elle et les enseigna, disant que des temps encore pis viendraient pour Jérusalem.

Une Femme Atteinte d'une Perte de Sang

Alors que Jésus cheminait en direction de la maison de Jaïrus, une femme atteinte d'une hémorragie depuis 12 ans Le toucha, et elle fut guérie (Marc 5 : 22 – 29). Elle fut effrayée que Jésus puisse s'irriter (les rabbins évitaient habituellement les femmes, en particulier celles qui étaient impures), mais Jésus n'était pas en colère. Il dit : « *Ma fille, ta foi t'a sauvée* » (Marc 5 : 34), en s'adressant à elle en termes affectueux et en louant publiquement sa foi. De même, Jésus ne craignit pas de toucher une autre fille impure, l'enfant morte de Jaïrus (Marc 5 : 41).

Marie de Magdala

Luc nous dit que Marie de Magdala avait été libérée de sept démons (Luc 8 : 2), mais elle devrait être mieux connue en tant que la première à voir le tombeau vide, la première à porter la bonne nouvelle aux disciples. Graham écrit :

Marie de [Magdala] est presque toujours mentionnée en premier dans la liste des disciples féminins de Jésus-Christ. Elle peut avoir été l'une des leaders de ce groupe de femmes qui suivaient Jésus dès le début de Son ministère en Galilée jusqu'à sa mort et par la suite. Jésus ressuscité lui apparut en premier. Il est ironique qu'à une époque où les femmes ne pouvaient pas être des témoins légaux, Jésus choisit des femmes comme premiers témoins de Sa résurrection.^[37]

Bien que les hommes s'enfuissent pour sauver leur vie, les femmes suivirent fidèlement Jésus jusqu'à la croix (Matthieu 27 : 55 – 56), et Marie s'assit à proximité lorsque Joseph d'Arimathée mit le corps de Jésus dans la tombe (Matthieu 27 : 61). Marie de Magdala guida les femmes qui vinrent embaumer Jésus, tôt le dimanche matin (Marc 16 : 2), et un ange leur dit que Jésus était ressuscité (Marc 16 : 6). Alors elles portèrent la nouvelle aux onze disciples (Luc 24 : 10). Jésus apparut en premier à Marie (Jean 20 : 14), et lui dit de le dire aux disciples, ce qu'elle fit (Jean 20 : 17 - 18).

Schreiner écrit : « Même si le témoignage des femmes n'était pas recevable dans un tribunal... Jésus apparut à des femmes en premier, démontrant de nouveau leur importance et leur valeur en tant qu'êtres humains. »^[38] Borland, un autre conservateur, commente l'importance de ce fait :

Pourquoi les femmes furent-elles choisies comme témoins de la résurrection ? Dieu accordait-Il un honneur spécial à ces femmes ? Dieu essayait-Il d'indiquer que des rôles plus grands attendaient les femmes de Sa nouvelle communauté de croyants ? Je pense que telles étaient les deux intentions de Dieu. Les quatre évangélistes accordèrent un grand honneur aux femmes qui, avec un cœur serviable et plein d'amour, vinrent tôt le matin afin d'embaumer le corps de Jésus, présentant ainsi leurs derniers hommages.... Ces femmes ouvrirent le chemin en proclamant l'évangile... Le devoir et le privilège de témoigner pour Christ est toujours ouvert à chaque croyant, sans distinction de sexe.^[39]

Certains érudits ont remarqué qu'il fut dit aux femmes de témoigner du fait que Jésus était ressuscité, et c'est l'un des critères d'un apôtre (Actes 1 : 22). Mais il n'y a pas de preuve que l'une de ces femmes ait jamais assuré la fonction de témoin de la résurrection dans la prédication publique de l'Eglise. Bien que leur rôle dans la résurrection constitua un précédent important de femmes parlant avec autorité, ce fut un rôle restreint à un besoin spécifique au sein de l'Eglise.

Notes de renvoi :

^[16] James Hurley approuve : « Jésus s'adressait régulièrement à des femmes de façon directe, lorsqu'Il était en public. Il était inhabituel pour un homme de le faire » (114).

^[17] James Hurley, 82-83, citant W. Forster, *Palestinian Judaism in New Testament Times* (London, 1964), 124. Voici quelques exemples de vues juives sur les femmes :

« Toute iniquité est petite comparée à l'iniquité d'une femme.... C'est par une femme que le péché a débuté, et à cause d'elle que nous mourons tous » (Sirach 25 :19, 24 ; 2nd century B.C.).

« La méchanceté d'un homme vaut mieux qu'une femme qui fait le bien ; c'est la femme qui apporte honte et disgrâce » (Sirach 42 :14).

« La femme est inférieure à l'homme en toutes choses » (Josephus, *Against Apion* 2 :201).

« Une centaine de femmes ne valent pas mieux que deux hommes » (Talmud, Ber. 45b). Bien que le Talmud fut écrit bien après le Nouveau Testament, cette affirmation est probablement en accord avec les attitudes du premier siècle.

« Un homme est nécessaire pour prononcer les trois bénédictions suivantes chaque jour : « Béni sois-tu, toi qui ne m’as pas fait païen, toi qui ne m’as pas fait femme, toi qui ne m’as pas fait illettré » (bMen. 43b ; Ber. 7.18).

« Il n’y a aucune sagesse en la femme, excepté pour manipuler le fuseau » (bYom. 66b).

[18] Schreiner, 184.

[19] Hurley, 83.

[20] Borland, 115.

[21] Sheila Graham, “Jesus and Women,” The Plain Truth (Juillet 1994): 15, disponible sur notre site web à l’adresse <http://www.wcg.org/lit/jesus/andwomen.htm>

[22] Luc peut avoir souligné cela parce que certaines personnes pouvaient supposer que le péché avait rendu Elisabeth stérile. Elle se réfère à la « disgrâce » d’être stérile au verset 25.

[23] Borland, 118-119.

[24] « Il est préférable que les paroles de la Loi soient brûlées plutôt que d’être données à une femme » (jSot. 3.4 ; 19a).

« Si un homme donne à sa fille un enseignement de la Loi, c’est comme s’il lui enseignait la débauche » (bSot. 4.3).

[25] Cela ne signifie pas que les devoirs domestiques ne devaient jamais être accomplis. Jésus lui-même lava des pieds et fit cuire des poissons. Jésus n’a jamais dévolu les devoirs domestiques à la femme seulement (la Bible ne le dit pas non plus).

[26] Borland, 119.

[27] Graham, 16-17.

[28] Borland, 118.

[29] Borland, 118.

[30] Davidson, 173.

[31] Davidson, 173. Les érudits supposaient souvent que la femme était immorale. Elle avait eu cinq maris, oui, mais ils ont pu mourir ou divorcer sans qu'il y ait eu faute de la part de cette femme. Elle n'était pas mariée à l'homme avec lequel elle vivait, mais la loi de Moïse ne réglementait pas le comportement sexuel des non-vierges non mariées.

[32] Graham, 18.

[33] Marie de Magdala est aussi mentionnée, mais nous en discuterons séparément.

[34] Graham, 18.

[35] Belleville, 51.

[36] Mary J. Evans, *Woman in the Bible* (InterVarsity, 1983), 47.

[37] Graham, 15. Josèphe écrivit : « N'acceptez aucun témoignage venant des femmes à cause de l'inconstance et de la témérité liées à leur sexe » (*Antiquities* 4 :219).

[38] Schreiner, 185-86. Cependant, Evans écrit : « Ce serait une erreur de surestimer ce point, car il est fort possible que les femmes aient reçu le message en premier simplement parce qu'elles eurent l'heur d'avoir été là en premier » (p. 54).

[39] Borland, 120.

© *Eglise Universelle de Dieu – Octobre 2005*
Tous droits réservés